

ALLELUIA !

Sens et Sources

Alléluia, du verbe hébreu *Hillel* = louer. *Hallelû - Iah* = « Louez Yahvé », Louez le Seigneur.

Alléluia, un des 5 mots non traduits par les premiers chrétiens avec *abba*, *amen*, *hosanna*, *maranatha*.

Le *Hallel* des Psaumes est attribué soit à David, soit à Moïse. Il était récité à l'époque du Second Temple pour le sacrifice pascal et le *séder* de Pâques.

Les Juifs chantent fréquemment *Alléluia* dans les synagogues, pour le repas pascal (Ps 113 à 118), à Pentecôte, Soukkot, dans la vie privée, pour marquer la joie...

Qu'est-ce que le *Hallel* ?

3 types de *Hallel* :

- **Hallel ha-gadol** (= le Grand Halle) : Psaume 136 dont tous les versets se terminent pas « *Car Eternel est son Amour* »
- **Hallel** complet : Psaumes 113 à 118.
 - o Le Psaume 113 : **Le nom de Dieu doit être loué partout et à jamais.**
 - o Le Psaume 114 : **Dieu agit pour son peuple et la nature se soumet.**
 - o Le Psaume 115 : **Notre Dieu est tout-puissant.**
 - o Le Psaume 116 : **Dieu est compatissant.**
 - o Le Psaume 117 : **L'amour éternel de Dieu.**
 - o Le Psaume 118 : **Tout Israël devrait proclamer l'amour éternel de Dieu.**
- **Hatsi Hallel** (demi Hallel) : forme abrégée du précédent avec les 11 premiers versets des Ps 115 et 116.

« *Hallelouyah* » dans l'Ancien et le Nouveau Testament

Ancien Testament :

- Psaumes : 17 fois
- 1 Chroniques 16, 36 : « *Et que tout le peuple dise Amen ! Alléluia !* »
- Tobie 13, 17 : « *Et toutes ses maisons diront : Alléluia !* »

Nouveau Testament :

- Apocalypse de saint Jean : 4 fois au chapitre 19 versets 1, 3, 4, 6. *Alléluia* est le chant des anges, comme le sont le *Gloria* et le *Sanctus*.

« *Hallelouyah* » dans les textes apocryphes

- *Apocalypse de Paul* (2^e/3^e s.)
- *Dormition de Marie du pseudo-Jean* (5^e s.)
- d'autres apocryphes...

« *Hallelouyah* » dans la tradition chrétienne

- Saint Augustin (4^e s.) : chant de joie et de louange :

« Il faut le dire sur la terre « autant que nous pouvons afin de mériter de le dire toujours. Ici, Alléluia est notre nourriture, Alléluia est notre boisson. Alléluia est la formule de notre repos, Alléluia sera toute joie, c'est-à-dire la louange de Dieu ».

Sermon Denis 7, 1 : « En ces jours, comme chacun le sait, nous célébrons la Pâque, et en ces jours, nous chantons l'Alléluia »

Homélie sur le Psaume 148 : « L'époque antérieure à Pâques symbolise l'épreuve où nous sommes maintenant ; et ce que nous célébrons en ces jours qui suivent Pâques symbolise la béatitude qui sera plus tard la nôtre. Avant Pâques, nous célébrons donc ce que nous sommes en

train de vivre ; après Pâques, ce que nous célébrons symbolise ce que nous ne possédons pas encore. C'est pourquoi, dans la première époque, nous nous entraînons par le jeûne et la prière ; mais dans l'époque présente, nous abandonnons le jeûne et nous vivons dans la louange. Tel est le sens de l'Alléluia que nous chantons... Nous vous exhortons, mes frères, à louer Dieu en ce moment, et c'est ce que nous faisons tous lorsque nous disons Alléluia, louez le Seigneur. Tu le dis à un autre, lui-même te dit la même chose. Lorsque tous font la même exhortation, tous y répondent.

- Martyrologe romain (Persécution vandale en Afrique, 5^e s.)

- **Saint Jérôme** (4^e siècle), dans la vie de sainte Paule et sa 23^e épître à Marcelle, atteste que l'on chantait l'Alléluia au lieu de sonner les cloches pour appeler les religieuses à l'Office.

- **Saint Sidoine Apollinaire** (Préfet de Rome avant de devenir évêque de Clermont Ferrand de 471 à 487) nous apprend que l'Alléluia retentit partout dans les champs, que les rameurs le disent pour aller en cadence, les soldats pour marcher au pas, qu'il sert d'oraison jaculatoire, de signal pour appeler les moines à l'office, qu'il fait partie de la liturgie des défunts, qu'on répond Alléluia quand on frappe à la porte, comme nous répondons : entrez.

- Dans les liturgies orientales : Alléluia introduit plus tôt qu'en Occident (Jérusalem, Syriens orientaux, Maronites, Coptes, Byzantins)

- Apocryphes ancien du 4^e/ 5^e s (*Martyrium Matthei*) : « *Psalmodiez l'Alléluia et lisez l'Évangile* »

- Dans la liturgie romaine : Alléluia chanté qu'à Pâques. St Jérôme suggère qu'il soit chanté de Pâques à Pentecôte. St Grégoire le Grand (6^e/7^e s.) dans la *Lettre à Jean de Syracuse* l'introduit aux messes hors du Temps Pascal. St Benoît ne le supprimera qu'en Carême. Au Moyen-Age, on faisait ses adieux à l'Alléluia comme à un ami qu'on ne reverrait pas de longtemps...

« *Hallelouyah* » dans la liturgie eucharistique.

- L'Alléluia du le **temps pascal** rompt avec sa suppression en Carême. C'est l'acclamation pascale par excellence.

- Rites autour de l'Évangélaire au chant de l'Alléluia

Procession d'entrée, l'Évangélaire est porté et déposé sur l'autel.

Proclamation de l'évangile : l'Évangélaire est porté en procession jusqu'à l'ambon au chant de l'Alléluia. A la fin de la lecture : « *Acclamons la Parole de Dieu* ». L'assemblée répond : « *Louange à Toi, Seigneur Jésus.* » L'Évangélaire est apporté à l'évêque qui l'embrasse (vénération des Écritures). Par l'Alléluia et ce dialogue, on reconnaît dans la foi que le Seigneur Jésus est réellement présent dans sa Parole.

- L'évolution dans la manière de chanter Alléluia

Il fut exécuté d'abord sur une mélodie peu ornée qui s'allongera progressivement. Saint Grégoire le Grand y ajoute des versets tirés d'un psaume.

Plus tard (8^e s.), le « A » de la dernière lettre d'Alléluia, s'est ornée d'un très long neume (signes grégoriens de notation musicale), appelé aussi *jubilus* pour traduire la joie de le chanter.

Ensuite, on veut exprimer l'inexprimable contenu dans l'Alléluia : ce fut l'origine des proses ou séquences (versets alternés)

Aujourd'hui, à la messe, le chantre chante l'Alléluia repris par l'assemblée, et chante un verset alléluatique, puis l'assemblée reprend l'Alléluia.